

MARIE FRANCE
114, Champs Elysées * 8^e

Nov 1980

A voir aussi

Sculpture et art moderne à Paris.
La vie des femmes depuis 1830, une exposition à Bruxelles.

A Paris, la Biennale de Paris se déroule jusqu'au 3 novembre conjointement au musée d'Art moderne et au centre Georges-Pompidou, à Beaubourg. Elle comporte diverses sections : plastiques, photo, vidéo, film expérimental, architecture, musique, performances et interventions. Pour tous les fanatiques d'art

avant-gardiste qui ne craignent pas de se trouver face au canular. ■

LA MAISON DE MARIE CLAIRE IMA
11 bis, rue Boissy d'Anglas, 8^e

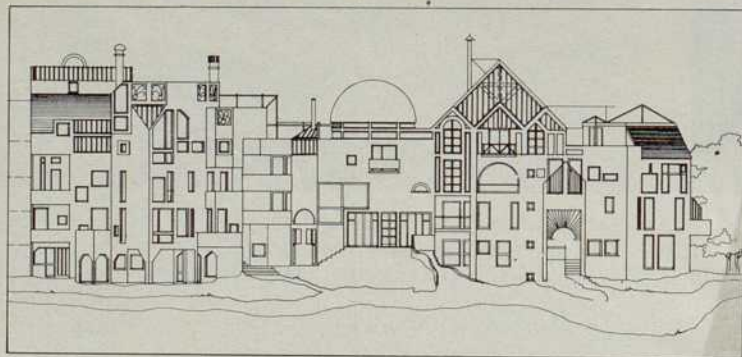
Nov 1980

Savoir faire et savoir vivre la ville

Cette année une section d'architecture s'ouvre à la Biennale de Paris et pour sa première exposition propose une manifestation sur l'« urbanité ». Ce mot a acquis récemment un nouveau sens où il désigne diverses qualités de la création urbaine, développées en réaction contre les ravages dus aux pratiques courantes de

l'« urbanisme moderne ». Une nouvelle génération d'urbanistes et d'architectes partage cette sensibilité récente pour aménager nos villes. Ils rejettent les programmes mégalomaniques, et, plus modestes et plus respectueux du contexte urbain où ils interviennent, agissent sur la ville à tous les niveaux, à toutes échelles, pour tenter de restituer à la cité son caractère diversifié, intelligible et pour tout dire... agréable à vivre.

« A la rencontre de l'urbanité », CCI Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 10 novembre.



Projet de logements et locaux artisanaux situés à Marne-la-Vallée.

LE MIROIR DU CENTRE
A7000 LIMOGES

Nov. 1980

la XV^e biennale de Paris :

• un remplissage cérébral

Il serait assez aisé de parler de cette manifestation. Vous alignez les noms des protagonistes et vous ajoutez cette opinion de G. le Bon, elle date, soit, mais elle va loin.

« L'Art Moderne représente le triomphe de la médiocrité collective. »

Il semblerait que tout soit dit ou (presque), car ici, tout est permis, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, nous sommes en présence d'un spectacle d'effets choisis et de positions calculées pour la rétine. Ce dépaysement volontaire tient parfois, du nihilisme, car il possède souvent, la dimension du vide... resic...

Cependant, attention aux œillères, car il est vraisemblable que certains des exposants n'aient pu exploiter comme il convenait leur idée d'origine, alors, ils se sont engouffrés dans la première « ouverture » et après, il était trop tard, ils étaient prisonniers d'une « attitude mentale », quel dommage ! mais l'idée demeure et je pense, quant à moi, que si on adaptait toutes ces « imaginations constructives », on obtiendrait une représentation particulière et non entachée de folklore.

Louis DEFANAS

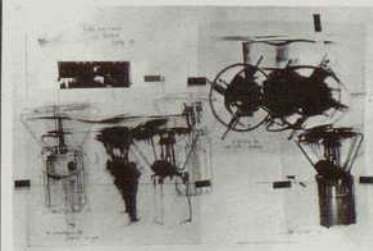
GALERIE - JARDIN DES ARTS
106, rue de Richelieu, 2^e

N°207 1980

LAZONGAS

Galerie Samy Kinge
54, rue de Verneuil Paris 7^e
Du 25 septembre au
31 octobre

Georges Lazongas, né le 4 octobre 1945 à Lavissa, est diplômé de la Faculté d'Architecture de Thessalonique, boursier du gouvernement français en 1976/77, il expose depuis 1972 en Grèce, en Bulgarie puis à Paris. C'est là sa première exposition personnelle à Paris dans le cadre de la Biennale. « Son œuvre à elle seule suffit à conter sa propre aventure et sa mythologie, sans remarques introductrices, sans interprétations savantes, sans



Lazongas

critiques exploratives ni classifications directrices, » prévient C.A. Fatouros dans le catalogue... Tout le moins a-t-on le droit d'en proposer une « lecture »... qui est celle d'une conscience des fractures, de la mise en évidence de l'incidence des interruptions, ce que je nommerai encore une « dé-architecturisation »... concepts tous également rattachés à celui de discontinuité. C'est pourquoi son travail récent sur la « tradition », réutilise le document, l'iconographie non en l'interprétant en tant que tel, mais en le travaillant de l'intérieur avec les techniques contemporaines (photographies, son, cinéma, vidéo) l'élaborant, le sectionnant, le redistribuant et ceci comme une histoire et non plus comme l'Histoire. A période de crise, art de crise, l'aptitude au conflit devient moteur de créativité, parcours de déviation et de transgression.